

ENTRETIEN. Cambriolage du Louvre : des bijoux "dâ€™une faible valeur" ? Ce diamantaire croit à "un commanditaire fâ€™ru dâ€™une histoire"

La Dâ€™pâ€™ache du Midi : Les bijoux volâ€™s au Louvre sont qualifiâ€™s dâ€™ "inestimables". Peut-on râ€™ellement leur attribuer une valeur, mâ€™me approximative ?

Rayan Ferrarotto, directeur commercial de la [Maison Celinni](#) : Cela me semble difficile. Ce sont [des bijoux trâ€™s anciens](#), dont les critâ€™res de qualitâ€™ ne correspondent plus aux standards actuels. Les diamants ou pierres qui les composent ne seraient aujourdâ€™hui pas certifiâ€™s comme ceux que lâ€™on trouve sur le marchâ€™ moderne. Aujourdâ€™hui, chaque diamant au-dessus de 0,15 ou 0,20 carat porte une gravure laser sur sa culasse, reliâ€™e à un certificat. Câ€™ est sa carte dâ€™identitâ€™, en quelque sorte. Ces certificats sont â€™mis par des laboratoires comme le GIA, trâ€™s reconnu dans le monde entier. Mais à lâ€™poque des bijoux du Louvre, ce systâ€™me nâ€™ existait pas. Les bijoux anciens ne bâ€™nâ€™ficient dâ€™ aucune traâ€™abilitâ€™ moderne. Or, un diamant vendu sans certificat perd â€™normâ€™ment de valeur sur le marchâ€™ lâ€™gal. Donc il est vraiment complexe de leur attribuer une valeur râ€™elle ; sur le plan commercial, ils en ont trâ€™s peu. Leur intâ€™râ€™t est avant tout historique.

Mâ€™me dâ€™montâ€™s ou "dessertis", ces diamants ne pourraient pas â€™tre revendus ?

Mâ€™me dessertis, cela nâ€™ aurait aucun intâ€™râ€™t. Bien sâ€™r, il existe un marchâ€™ parallâ€™le, mais la valeur reste faible. On peut revendre un diamant de qualitâ€™ exceptionnelle, type Harry Winston, à trâ€™s bon prix, mais pas ce genre de pierres anciennes, souvent petites et de taille irrâ€™guliâ€™re.

Extraire pierre par pierre pour tenter de les revendre serait un travail titanesque et inutile. On ne parle pas ici de diamants dâ€™ exception. Ces pierres ont surtout une valeur patrimoniale. Je doute sincâ€™rement que ce soit lâ€™ objectif des voleurs.

Certains â€™voquent la piste dâ€™ un commanditaire. Est-ce plausible selon vous ?

Oui, selon moi, câ€™ est la piste la plus crâ€™dible. Ce type de vol nâ€™ a pas pour but de revendre sur le marchâ€™ noir. Ces piâ€™ces ont une valeur historique, presque sentimentale, et non financiâ€™re. Je suis convaincu quâ€™ il y a eu un commanditaire derriâ€™re. Câ€™ est typiquement le schâ€™ma dâ€™ un vol sur commande. Si ce nâ€™ â€™tait pas commanditâ€™, les voleurs seraient allâ€™s chez Cartier ou Tiffany & Co parce quâ€™ il y a une vraie valeur marchande derriâ€™re.

Quand on regarde les grandes affaires de vols dâ€™ â€™uvres dâ€™ art, câ€™ est presque toujours le cas : des collectionneurs privâ€™s, passionnâ€™s, qui commandent ces vols pour possâ€™der une piâ€™ce unique. Â%videmment, je nâ€™ ai pas de boule de cristal mais je pencherai pour lâ€™ â€™uvre dâ€™ un grand collectionneur. Quelquâ€™ un de trâ€™s riche, fâ€™ru dâ€™ histoire, prâ€™t à prendre des risques pour dâ€™tenir une â€™uvre "mythique". Lâ€™ intâ€™râ€™t de ces gens nâ€™ est pas financier : câ€™ est le prestige et lâ€™ exclusivitâ€™.

par Mathilde Luczak